

Voici un livre posthume de Loïc de Kerimel, agrégé de philosophie, décédé le 24 mars dernier. Il avait un rôle actif dans l'Amitié judéo-chrétienne de France et au sein de la Conférence catholique des baptisé-e-s francophones. Il dénonce le cléricalisme dans l'Église, qui existe depuis bien longtemps et que le pape François a remis sur le devant de la scène, en parlant d'une Église qui ne se réfère qu'à elle-même, à ses droits, à sa morale, à ses principes, et qui n'entend pas les voix et les cris du dehors en restant confinée sur elle-même.

Jésus avait dénoncé le monopole des prêtres et de la hiérarchie lévitique juive dans l'accès au salut. À sa mort, le voile du temple s'était déchiré. Mais l'Église chrétienne, en se dotant d'une organisation similaire, a vite fait de le recoudre. Alors même que le judaïsme naissant

**Loïc de Kerimel**

## **En finir avec le cléricalisme**

Paris, Seuil, 2020, 304 p., 21,90 €

se convertit à une spiritualité sans prêtres ni sacrifices, l'Église donne au repas du Seigneur, l'eucharistie, une tournure sacrificielle. À partir du III<sup>e</sup> siècle, elle remet au centre de son système la distinction entre un domaine du sacré et un domaine profane. Ce système est hiérarchique et inégalitaire : le pouvoir est sacralisé. Le prêtre, qui est consacré pour le sacerdoce, est la figure centrale de cette sacralisation.

Pour sortir du cléricalisme, Loïc de Kerimel suggère que le judaïsme actuel soit pleinement intégré dans le dialogue œcuménique, et qu'un sens positif soit donné au « non » des Juifs à Jésus. Ce « non » qui a servi à

justifier tant de persécutions, puis l'innommable au XX<sup>e</sup> siècle. Il faudra aussi qu'aucune des fonctions de gouvernement, d'enseignement ou de culte ne soit décrétée inaccessible aux femmes. La décléricalisation suppose en plus l'abolition de la constitution hiérarchique de l'Église et par conséquent la suppression de l'ordination, qui suppose l'intervention d'un pouvoir surnaturel et sacré, alibi de toutes les formes d'abus et d'emprise.

L'auteur parle même de communautés post-cléricales, en tentant de faire l'inventaire de quelques fondamentaux sur la base desquels il peut devenir possible de faire l'Église autrement. Autant dire que la hiérarchie et certains « bons catholiques » resteront sourds à ce genre de propositions.

Georges Heichelbech



100%

